



Innovation en prairies, un espace européen de partage

La désignation des huit lauréats du concours des éleveurs européens les plus innovants en termes de gestion des prairies a été l'occasion de mettre en avant la mobilisation des éleveurs en cours dans toute l'UE, et l'importance de la mise en réseau des connaissances.

L. Servais

Répondre aux besoins alimentaires croissants de la population mondiale tout en intégrant les contraintes environnementales, en particulier au niveau climatique, peut paraître une équation compliquée. Pour le monde agricole une autre difficulté consiste à préserver les marges bénéficiaires. Produire plus, ou mieux, avec moins : mission impossible ? Ce n'est en tous les cas pas le message diffusé lors de la remise des prix du concours des éleveurs européens les plus innovants en termes de gestion des prairies.

LA PRAIRIE, UN ÉLÉMENT CLÉ DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ce concours a été organisé à travers le projet Inno4grass, un espace de partage autour de l'innovation pour des prairies productives et durables en Europe. Ce projet regroupe des organisations d'agriculteurs, d'organismes de formation et de recherche de huit pays européens (Allemagne, Belgique et Wallonie, France, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne et Suède). Dans ces pays, les prairies représentent une part importante de la surface agricole et l'élevage de ruminants occupe une place majeure. Le projet vise à mettre en avant les innovations portées par les agriculteurs, et à en favoriser le partage et la généralisation là où elles sont pertinentes. Ces techniques sont débattues lors de rencontres sur le terrain (des réunions pratiques et scientifiques) et sont diffusées dans différents documents, vidéos, fiches techniques, livres. Ces documents sont tous réunis, en partie en français, sur www.encyclopediapratensis.eu.

Le projet Inno4grass est coordonné par Arno Krause, le Directeur du Centre allemand pour la prairie de Brême. La remise des prix aux lauréats s'est déroulée à Hanovre, en Basse Saxe.

Arno Krause a rappelé les multiples services sociaux de la prairie en termes nourricier, de préservation des sols, du



Les lauréats.

cycle de l'eau, de biodiversité, de stockage du carbone et de paysages.

Lors de leur exposé, l'Irlandais Micheal O'Donovan (centre de recherche Teagasc), la Néerlandaise Agnes van den Pol (Université et centre de recherche de Wageningen) et le Français Christian Huyghe (INRA) ont mis en avant l'intérêt économique et environnemental des systèmes de production axés sur la prairie.

Dans chacun des pays participants, les structures partenaires ont été chargées de désigner le candidat national le plus innovant. Au total quelques 170 candidats éleveurs européens ont été identifiés. 85 d'entre eux ont été retenus pour une analyse plus approfondie. En Wallonie, ce projet a été notamment géré par « Tr@me », la structure qui anime entre autres le Réseau Rural de Wallonie. Elevéo a également fait partie du consortium de mise en œuvre.

ÉVÉNEMENT

LES ÉLEVEURS MOTEURS DU CHANGEMENT

La célébration des 8 lauréats a été l'occasion de mettre en avant la mobilisation en cours dans toute l'UE autour de la prairie et des surfaces fourragères. Ces 8 éleveurs ont remis leurs pratiques en question à leur échelle pour évoluer vers plus de durabilité en intégrant leurs spécificités pédoclimatiques et les systèmes d'élevage dans lesquels ils évoluent.

Arno Krause a insisté sur la capacité d'innovation des acteurs de terrain et la pertinence des initiatives qu'ils peuvent mettre en œuvre. Il a insisté sur l'importance des échanges, de la mise en réseau des acteurs de terrain entre eux et par rapport au monde de la recherche, un des objectifs importants du projet.

Le site internet www.inno4grass.eu présente de manière détaillée l'ensemble des projets retenus pour ce concours. La version française de la page « dissémination » de ce site décrit les projets wallons et français.

Le lauréat wallon, Jean-Marie Velghe et son fils Arnaud vous ont déjà été présentés dans notre dernier numéro à travers le dossier consacré à l'autonomie alimentaire. Chaque mois, nous vous proposerons un focus sur un des lauréats. Ce numéro revient sur la ferme Butendiek et son projet de commercialisation de fromages à base de lait foin.



Jean-Marie Velghe le lauréat belge en compagnie d'Arno Krause, le coordinateur du projet et de Benoit Delaite (Tr@me).



Les multiples services sociaux et économiques de la prairie ont été mis en avant.

LA BASSE SAXE DÉJÀ CONFRONTÉE AUX EFFETS COLLATÉRAUX DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Ce séjour a donné lieu à la visite de la ferme de Heiko et Heike Holthusen et de leur fils Jendrik localisée dans la baie de Jade. Elle compte 240 ha dont 80 ha de prairies et un troupeau laitier de 240 vaches. Cette région connaît classiquement une pluviométrie abondante. La baie a la particularité d'être localisée dans une zone de 4.000 ha situés jusqu'à 1,5 m sous le niveau de la mer du Nord. Heiko est le responsable de la gestion d'un réseau de pompage chargé d'évacuer l'eau vers la rivière Weser. Les agriculteurs participent au financement de ce réseau à raison de 30 euros par ha. Heiko essaye d'intégrer aux mieux la situation parfois variable d'une ferme à l'autre.



Quand le sol s'affaisse ...

Il s'agit d'une région de tourbières. La tourbe est formée par accumulation sur de longues périodes de matière organique morte, essentiellement des végétaux comme les sphagnes, dans un milieu saturé en eau. Les tourbières se caractérisent par un environnement acide avec présence d'eau stagnante. Le drainage permet d'augmenter la production agricole.

La ferme Holthusen est construite sur des pieux en bois de 12 mètres. Les sécheresses observées ces dernières années exposent les pieux à l'air ce qui tend à les faire pourrir. Quant aux bâtiments construits sur des blocs de pierres empilées, ils suivent le mouvement de compaction de la tourbe. L'affaissement est de plusieurs centimètres chaque année.

... et relargue des gaz à effet de serre

10 % des sols du land de la Basse Saxe sont composés de tourbe. Ils sont majoritairement couverts de prairies. Les périodes de sécheresse dues au réchauffement climatique renforcent le drainage et tendent à assécher la partie supérieure des tourbières. Cela génère un relargage de CO₂ mais aussi de N₂O, un puissant gaz à effet de serre suite au phénomène de dénitrification. En Basse Saxe, ce relargage représenterait 27 % des émissions de gaz à effet de serre.

Le projet de recherche Swamps (« marais ») conduit par la Chambre d'agriculture en partenariat avec des éleveurs consistent donc à comparer l'effet de différentes profondeurs de drainage sur les émissions de GES.

Les sous-sols de prairies où se déroule l'essai est composé de 3 mètres de tourbes. Cela donne l'impression de marcher sur un matelas. Le drainage installé il y a 50 ans est situé à 80 cm de profondeur. Les essais étudient les conséquences d'un drainage à 60 cm et 30 cm. Ces prairies à base de ray-grass gérées de manière assez intensive produisent 8 tonnes de MS/ha. L'essai s'intéresse aussi à l'impact du drainage sur la productivité des prairies en vue de trouver le meilleur compromis.

Les éleveurs adhèrent à ce projet car ils observent également une baisse du rendement en période de sécheresse.



Le projet de recherche Swamps compare l'effet de différentes profondeurs de drainage sur les émissions de GES.



La baie de Jade se trouve sous le niveau de la mer. Un réseau de pompage permet d'évacuer l'eau.



Les périodes de sécheresse dues au réchauffement climatique génèrent un relargage de CO₂ par la tourbe.

Du fromage bio à partir de lait foin séché en grange

La famille Bruns exploite une ferme bio Butendiek à Seefeld en Basse Saxe, dans la Baie de Jade. « *Lorsque nous l'avons reprise en 1978, elle comptait une seule vache* », se plaît à raconter Jürgen, le père de famille. Quelle évolution lorsque l'on sait que cette ferme de 215 hectares dont 200 ha de prairies compte aujourd'hui 180 vaches croisées Holstein Fleckvieh. La moyenne d'étable est de 7.000 litres à 4,10 % MG et 3,35 % de protéines.

Les éleveurs ont développé l'élevage dans une logique de qualité différenciée. Dès 1984, ils ont opté pour l'élevage bio. Ne disposant pas de laiterie bio dans la région, ils ont cherché à vendre eux même le lait à la ferme et sur les marchés. Ils se sont également lancés dans la production et la commercialisation de fromages dont la gamme s'est progressivement étoffée.

Pas moins de 800.000 litres de lait cru ou pasteurisé sont transformés en une large palette de yaourts et de fromages à pâte dure ou blanc relevés par différents aromates souvent produits maison. 75 % de ces fromages sont commercialisés dans toute l'Allemagne via des distributeurs et le solde en vente directe. Les éleveurs occupent une petite quarantaine de personnes à temps partiel. Les 4 enfants des éleveurs travaillent dans l'entreprise.

C'est bien connu, produire du fromage à pâte dure avec de l'ensilage d'herbe n'est pas idéal. Les spores butyriques qu'il contient peuvent provoquer un gonflement et la fissuration des fromages. C'est pourquoi les éleveurs ont produit ce fromage à partir du lait d'un lot de vaches nourries au foin durant l'hiver. « *Outre l'impact positif sur le rendement fromager, ces fromages sont aussi plus gouteux* », explique Maike Cornelius, la femme de Jürgen et plus spécialement en charge de la fromagerie.

Le retour de leur fils Niklas sur la ferme en 2009 a conduit à de nouvelles évolutions. Ingénieur de formation, il a valorisé ses compétences technologiques. Il a été une cheville ouvrière de la modernisation et d'une extension importante de la fromagerie.

Vu la forte pluviométrie, il n'est pas aisés de produire du foin de qualité dans cette région. De plus scinder le troupeau en deux durant l'hiver était contraignant. Niklas a donc aussi participé à la conception et à la construction d'une installation de séchage en grange et de stockage mise en activité en 2018. Cette formule est peu pratiquée dans le nord de l'Allemagne. Cette installation d'envergure peut traiter l'équivalent de 300 ha de coupe. Elle compte un système de réchauffement de l'air dans une chambre en sous-toiture, un déshumidificateur d'air, 3 cellules de séchage et un hangar de stockage du foin séché. Toutes les vaches seront désormais nourries au lait foin durant l'hiver. Ce foin de meilleure qualité devrait contribuer à une meilleure santé du troupeau, espère Niklas.

« *Nous ne maîtrisons pas encore totalement la technique* », avoue Niklas.

« *Durant le mois de mai, la facture d'électricité a grimpé de 8.000 €. Nous espérons limiter le surcoût du séchage en grange à 10 cents par litre, un chiffre souvent annoncé. A terme, nous pensons investir dans du photovoltaïque ou une éolienne* ».

Cet « Inno4Grass Award » récompense la belle motivation d'une famille d'entrepreneurs et son souci de se remettre en question et de prendre des risques pour cela.

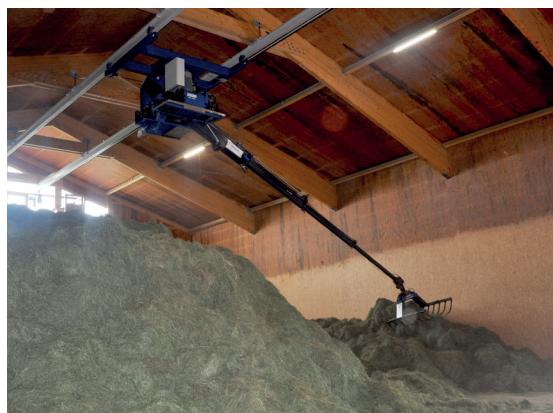
Pour plus d'infos : www.hof-butendiek.de



Niklas et ses parents.



Pas moins de 800.000 litres de lait sont transformés en yaourts et fromages.



Toutes les vaches seront désormais nourries au lait foin durant l'hiver.